

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 595 Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Avril 2016

«Après l'existence de Dieu, il n'y a pas de meilleur sujet que l'orthographe pour faire en sorte que les gens s'empoignent...»

(Marinette Matthey, linguiste)

«Crowdfunding»

Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? Le mot anglais *crowdfunding*, de *crowd*, la foule, et *to fund*, financer, est un synonyme déconseillé de **financement participatif**, un mode de recherche de fonds qui fait fureur sur la Toile. Il consiste à proposer aux internautes de soutenir un projet en devenant partenaire financier. Cette expression a une furieuse tendance à s'imposer dans la presse romande.

(Défense du français, N° 595, avril 2016)

«Downsizing»

«Porsche au régime *downsized*», titrait récemment la revue *Touring*. Le journaliste renchérisait dans le chapeau de son article : «Plus aucun constructeur n'échappe au *downsizing*». Il s'agit certes d'une revue automobile, mais le lecteur francophone lambda restera perplexe.

En fait, pour répondre aux normes antipollution de plus en plus drastiques, les fabricants de voitures sont amenés à réduire la cylindrée, à rapetisser le moteur, tout en le suralimentant au moyen d'un turbocompresseur. On dira mieux réduction, rapetissement.

(Défense du français, N° 595, avril 2016)

Effarvate

Un journal parlant terre et nature a publié récemment la photo d'une rousserolle... effrayante (*sic* dans la légende qui l'accompagnait) et a prouvé les dangers des outils modernes de rédaction. La prédiction de mots ne connaissant pas le nom de ce bel oiseau, elle a suggéré *effrayante* sans que l'écrivain tressaille, et le correcteur étourdi (nom connu de la rédaction), qui n'est pas ornithologue, n'a pas bronché non plus. La rousserolle *effarvate*, altération dialectale de *fauvette*, est un petit passereau vivant dans les roselières, d'où son joli nom de fauvette des roseaux.

(Défense du français, N° 595, avril 2016)

De la conjugaison

«Les épreuves du bac *continues*. Courage et sérénité à tous nos lycéens», pouvait-on lire sur un panneau électronique d'information du métro parisien, en pleine période d'examens. La RATP a quelques progrès à faire, mais elle a la gentillesse d'encourager les étudiants. Continuez !

Il fallait lire bien sûr «les épreuves continuent».

(Défense du français, N° 595, avril 2016)

Débuter, verbe intransitif

Combien de fois a-t-on pu lire d'un sportif qu'il a bien *débuté* sa saison, d'un chantier que «l'entreprise a *débuté* les travaux la semaine dernière», alors qu'il eût fallu écrire «Les travaux ont *débuté* la semaine dernière», «Federer a bien *commencé* (entamé, lancé) sa saison». L'usage transitif du verbe *débuter* est erroné, mais on le trouve très souvent. En revanche, on écrira bien : «Ce pianiste de génie a *débuté* au Carnegie Hall.» Ce sont de bons *débuts*.

(Défense du français, N° 595, avril 2016)

Des batraciens qui croassent...

«Le croassement des grenouilles se faisait entendre dans le marais», a-t-on pu lire dans un journal romand. Ce sont bien les corneilles et les corbeaux qui *croassent*.

Les grenouilles et les crapauds, eux, *coassent*, sans *r*. Ces deux verbes sont assez souvent confondus.

(Défense du français, N° 595, avril 2016)